

[Text]

gross revenue test. But in theory it is not really necessary, if the profit test works properly.

That is one of the other outstanding pieces of business: whether we will have the gross revenue test, and if so, whether it will be on a transitional basis or on a permanent basis. I think we would argue, from purely an administrative point of view, that we would certainly like it for the transition. As soon as we have the start-up farmer provisions worked out we can deal with that last piece of business. Then we will be able to replace section 31, probably for the 1990 taxation year.

Mr. Cassidy: What is the reason for the special treatment of horses?

• 1045

The Chairman: Maybe you can explain the fancy provisions for registered stocks—the 30% capital cost allowance on cows.

Mr. Short: The mandatory inventory adjustment we described that is necessary in order to reduce losses requires you to have reference to the value for tax purposes of the purchased inventory, and that is the lower of the cost of the inventory and its fair market value.

Now there is a serious question as to how you value thoroughbred horses, prize cattle and so on. So in order to simplify the compliance and the administration we have adopted an arbitrary rule that says if you purchase a thoroughbred or a prize animal then we will accept for the purposes of this mandatory adjustment that the value will be calculated on a 30%-declining-balance basis. If you purchased a prize animal for say \$100,000, we would recognize the value of that as being \$70,000 in year one, and 70% of that \$70,000 in year two. It is appropriate to look at this simply as a way of solving the very difficult evaluation problem.

Mr. Cassidy: Does that not mean that someone in the thoroughbred industry then who can acquire half a dozen race horses for half a million dollars can then generate a very substantial write off or reduction of income by use of the 30% rule?

Mr. Short: Mr. Chairman, the alternative is to force a system of valuation, and as you know, for prize cattle that can be very difficult. It would be an endless—

Mr. Cassidy: Do you get it back in some way or is this basically a shelter you have created? Buy a thoroughbred and take a write-off.

Mr. Short: No, I think you have to look at it in the context of an administrative solution to a very vexing valuation problem. You will appreciate that under the existing rules a person can write off the entire cost of prize animals in the year in which they are acquired,

[Translation]

contre tout éventuel abus. C'est pourquoi nous avons le critère de recettes brutes. En théorie toutefois, ce n'est pas vraiment nécessaire si le critère de recettes nettes fonctionne correctement.

C'est là une autre question à régler: allons-nous adopter le critère de recettes brutes et, dans ce cas, de façon transitoire ou permanente? Du point de vue purement administratif, je pense que ce critère se défend certainement pendant la période transitoire. Aussitôt que nous aurons mis au point les dispositions visant le débutant, nous pourrons nous attaquer à ce dernier aspect. Nous pourrons alors remplacer l'article 31, à compter probablement de l'année d'imposition 1990.

M. Cassidy: Pourquoi avez-vous prévu des dispositions spéciales dans le cas des chevaux?

Le président: Vous pourriez peut-être nous expliquer les dispositions plutôt élaborées au sujet des animaux enregistrés—la déduction pour amortissement de 30 p. 100 relative aux bovins.

M. Short: Le rajustement obligatoire des stocks, qu'il est nécessaire d'effectuer afin de réduire les pertes, exige de faire mention de la valeur des stocks achetés, pour fins d'impôt, et c'est la plus faible valeur entre les coûts des stocks et leur juste valeur marchande que l'on retient.

Mais la détermination de la valeur d'un cheval ou d'un bovin de race pose des difficultés certaines. Ainsi, afin de simplifier l'application et l'administration de la règle, nous avons adopté une règle arbitraire qui stipule que le rajustement obligatoire de la valeur d'un animal de race sera calculé sur une base décroissante de 30 p. 100 annuellement. La première année, la valeur d'un animal de race qu'on aura payé 100,000\$ sera fixée à 70,000\$ et, l'année suivante, à 70 p. 100 de 70,000\$. Cette formule n'est qu'une façon de résoudre le très difficile problème que pose l'évaluation.

M. Cassidy: Un contribuable qui achète une demi-douzaine de chevaux de race, pour un demi-million de dollars, peut donc réduire de façon très importante ses impôts en utilisant la règle des 30 p. 100?

M. Short: Monsieur le président, l'autre solution serait d'imposer un système d'évaluation et, comme vous le savez, pour les bovins de race, cela peut être très difficile. Il y aurait constamment...

M. Cassidy: Récupérez-vous ces sommes quelque part, ou est-ce tout simplement un abri fiscal que vous avez créé? Achetez un animal de race, et obtenez une déduction d'impôt.

M. Short: Non, vous devez considérer cela, avant tout, comme une solution administrative à un problème très frustrant: l'évaluation. Les règles existantes permettent de déduire le coût total des animaux de race, au cours de l'année même où on les a acquis. Nous avons introduit